



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mai 2025

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## [À VENIR \(p. 14\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Étude 123 – 13 mai.

« [La guerre des fréquences – Vers une marchandisation de la ressource spectre/orbite ?](#) », par Béatrice Hainaut, 86 p.

Tout projet spatial doit faire l'objet au préalable d'une demande de réservation de fréquences radioélectriques associées à des positions orbitales. Cela est essentiel pour permettre aux satellites de fonctionner correctement une fois lancés. Ces demandes sont portées par une agence nationale vers l'Union internationale des télécommunications (UIT), institution spécialisée des Nations unies.

Le spectre électromagnétique est une ressource « naturelle » rare et limitée. C'est un bien commun pour les États et une ressource stratégique pour les armées. Cependant, à la fin des années 1990, la libéralisation du secteur des télécommunications a transformé cette ressource en mar-

chandise. Aujourd'hui ce phénomène s'est amplifié sous l'effet de la multiplication des projets de constellations de satellites en orbite basse.

La pression sur la ressource spectre/orbite est telle que les acteurs privés se tournent à présent vers des bandes de fréquences jugées « sous-utilisées » car traditionnellement « réservées » à des usages militaires. Cela peut certes créer des opportunités conjointes entre les armées et les acteurs privés, mais dans certains cas, cela est également source de menaces.

## ÉVÉNEMENTS

### 13 mai : Symposium annuel US-Army War College/IRSEM.



Le 13 mai 2025 s'est tenu le 10<sup>e</sup> symposium conjointement organisé par l'US Army War College (USAWC) et l'IRSEM, à l'initiative de [Maud Quessard](#) pour le domaine Europe, Espace transatlantique et Russie. Cet événement a réuni les officiers de l'Advanced Strategic Art Program (ASAP) de l'USAWC et les chercheurs de l'IRSEM autour de trois réflexions stratégiques : l'architecture sécuritaire européenne post-conflit en Ukraine, la compétition stratégique en cours en Afrique et le rôle grandissant de la Chine en Europe. Chaque thématique était abordée par un panel de chaque institution puis suivait un dialogue qui confrontait les points de vue. Les différents thèmes ont été abordés dans l'ordre par [David Cadier](#) (IRSEM) et le colonel Julien Moreau du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), puis [Maxime Audinet](#) (IRSEM) a traité de l'influence russe en Afrique et enfin Earl Wang (CERIGE) et [Carine Pina](#) (IRSEM) ont présenté leurs vues sur la Chine. Ces échanges concluaient pour les officiers de l'USAWC un voyage d'étude qui leur a permis d'étudier les opérations Husky en Sicile et Overlord en Normandie.

Les intervenants de la première session ont exploré les transformations de l'architecture européenne de sécurité à la lumière de la guerre en Ukraine. L'accent a été mis sur le rôle de l'OTAN et la montée en puissance de l'Union européenne en matière de défense. Ils ont également rappelé la convergence entre les politiques de sécurité française et américaine. Puis l'attachement à des valeurs communes et des intérêts communs a été renouvelé. Ces valeurs reposent dans la démocratie qui conditionne nos actions et qui suppose parfois des changements de direction. Les participants ont évalué les possibilités d'une coopération renforcée tout en examinant les risques de fragmentation stratégique, notamment avec le renforce-

ment de l'autonomie stratégique européenne. Face à une fin de la guerre en Ukraine plus organique qu'une simple ligne de démarcation entre l'Europe et la Russie, la coopération sera de mise.

La deuxième session du symposium était consacrée à l'examen de la compétition stratégique en Afrique. Les intervenants ont présenté l'Afrique comme une zone grise de compétition, c'est-à-dire un espace entre la paix et la guerre dans lequel les acteurs étatiques et non étatiques s'affrontent. Ils ont relevé aussi des différences claires entre la menace que représentent la Chine et la Russie, la première se limitant à une empreinte culturelle et économique, la seconde entreprenant des déstabilisations à travers des sociétés militaires privées telles qu'AfricaCorps. L'importance du narratif antiaméricain et anti-occidental que la Russie propose à l'Afrique a été lumineusement amené soulignant que les relais d'influence de la Chine et de la Russie en Afrique sont nombreux et protéiformes.

Enfin, le rôle grandissant de la Chine en Europe a été l'objet de la troisième session. Les échanges ont porté sur l'influence économique et politique chinoise, ainsi que sur les vulnérabilités européennes face aux ambitions de Pékin. Les intervenants ont souligné le défi que représente l'équilibre entre les relations commerciales et la préservation de l'autonomie stratégique européenne. L'importance de politiques conjointes de protection des propriétés intellectuelles et industrielles dans la réponse occidentale face à l'expansion chinoise a été longuement discutée, notamment dans une optique de résilience économique. Les stratégies américaines et européennes sont encore une fois complémentaires au regard des liens militaro-industriels qui unissent les États-Unis et l'Europe. Une réponse mesurée et multilatérale est nécessaire pour faire face à cette influence grandissante sur le continent européen.

Le symposium a permis de mettre en lumière les enjeux profonds qui redessinent les équilibres géopolitiques transatlantiques. La capacité des États-Unis et de la France de contrer les stratégies hybrides de la Russie et de la Chine s'impose comme un impératif stratégique. Les discussions ont également rappelé la nécessité d'une coordination accrue pour faire face aux menaces non conventionnelles, tout en renforçant les structures de défense collective. L'événement s'est conclu sur l'engagement commun à poursuivre ces réflexions stratégiques empreintes des nouveaux prismes de réflexion qui auront été partagés ce 13 mai 2025.

**Côme LÉCOSSAIS**

### 13 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Au cours de la première partie du séminaire, Alexandra Nicolas, doctorante en science politique à l'Université de Tours, a présenté ses travaux de recherche.

Dans le cadre de sa thèse, Alexandra Nicolas a effectué des terrains sur les côtes du golfe de Guinée et du Pacifique tropical oriental. Sa présentation, fondée sur ces travaux, s'est intéressée à la criminalité transnationale organisée, en prenant pour cas d'étude la pêche au requin. En se concentrant sur cette activité, elle a pu mieux comprendre les liens entre l'exploitation des ressources halieutiques et les dynamiques de la criminalité organisée, notamment en ce qui concerne la porosité entre différents trafics. Cette présentation a fait l'objet d'une discussion avec Camille Mazé, chargée de recherche en science politique au CNRS.

La deuxième partie du séminaire a accueilli Philippe Perchoc, directeur d'IRSEM Europe. Sa présentation portait sur le thème suivant : « Cours, séminaire, colloque, entretien : enjeux et modalités de la prise de parole publique ». Cette intervention interactive a permis aux doctorants de se confronter à l'exercice de la prise de parole en public, notamment dans des situations potentiellement stressantes. Ils ont pu bénéficier de nombreux conseils pratiques et échanger entre eux sur leurs expériences respectives.

**Priyangaa THIVENDRARAJAH**

### 20 mai : Séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » : « Sécuriser les conflits environnementaux en France métropolitaine », avec la préfète honoraire Nicole Klein.

Le 20 mai 2025, l'IRSEM recevait la préfète honoraire Nicole Klein dans le cadre du cycle « Les armées au prisme des sciences sociales », pour présenter son expérience opérationnelle d'évacuation des terres de Notre-Dame-des-Landes entre 2017 et 2018. L'événement était organisé par [Florian Opillard](#), géographe et chercheur à l'IRSEM au sein du domaine Défense et société. Ce séminaire a permis d'engager une discussion autour des enjeux liés à la mission d'ordre public, de sécurité et de protection des populations. Une mission désormais liée à la gestion des conflits environnementaux sur le territoire national.

En charge de l'évacuation de la « zone à défendre » de Notre-Dame-des-Landes, l'ancienne préfète de la Loire-Atlantique Nicole Klein rappelle la différence fondamentale entre ordre public et opérations de guerre. La contestation depuis 1974 du projet de construction d'un

nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes s'est inscrite dans les mouvements de contestation des grands projets d'aménagement menés par l'État. La durée du conflit entre les opposants au projet et l'État explique, selon la préfète, une partie du problème auquel s'est heurtée la préfecture en 2017. À travers l'historique des rencontres entre opposants au projet et représentants de l'État, Nicole Klein évoque les nombreux recours des différentes parties sur le plan juridique et diplomatique. En 2016 la consultation locale sur le projet de transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes conduit les autorités à engager les travaux. Le 17 janvier 2018, à la suite de la contestation organisée, le projet d'aéroport est abandonné, acté par l'ancien Premier ministre Édouard Philippe.

La préfète a rappelé que, durant les opérations d'expulsion des occupants, il a fallu faire face aux difficultés tout en restant à l'écoute des différentes parties prenantes. La situation exigeait une communication et collaboration étroite entre la préfecture et la gendarmerie. Cette discussion a également permis d'insister sur le rôle majeur des médias et de la communication.

**Jules MÉMETEAU**

### 21 mai : Séminaire autour des travaux de Sir Hew Strachan.

Le séminaire du 21 mai 2025, animé par [Élie Baranets](#), portait sur les travaux du professeur Sir Hew Strachan, historien militaire britannique, consacrés aux modalités d'achèvement des conflits armés. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet d'un ouvrage sur la nature de la guerre dont un chapitre central est dédié à la question de l'achèvement des conflits.

Sir Hew Strachan aborde la notion de victoire, jugée en partie obsolète dans le contexte post-guerres mondiales et à l'ère nucléaire. En mobilisant l'analyse de Clausewitz sur les campagnes napoléoniennes, il insiste sur la distinction entre victoire et bataille décisive : une bataille ne devrait jamais déterminer à elle seule l'avenir d'un État, tant que subsistent d'autres moyens de résistance. Pour autant, la théorie de la victoire reste utile pour réfléchir aux conditions dans lesquelles une guerre peut être considérée comme « gagnée » et pour définir des objectifs stratégiques clairs.

Le deuxième point concerne la suspension des hostilités, qu'elle prenne la forme d'un cessez-le-feu, d'une trêve ou d'un armistice. Bien que ces dispositifs puissent ouvrir la voie à une paix durable, ils ne suffisent pas toujours à

résoudre les causes profondes des conflits. Les opérations de maintien de la paix visent à consolider ces suspensions, mais leurs limites ont été mises en lumière par des échecs marquants, notamment au Rwanda ou à Srebrenica.

Enfin, les négociations constituent le troisième pilier du processus de sortie de guerre. Essentielles tant en cas de reddition que de suspension des hostilités, elles s'amorcent souvent très tôt dans le déroulement du conflit. Elles sont toutefois complexes, marquées par des phases de progression et de recul, en fonction de l'évolution du contexte militaire et politique. Leur efficacité repose sur une préparation rigoureuse : choix du moment, du lieu (préférentiellement neutre) et des acteurs impliqués. Sir Hew Strachan souligne également l'importance d'inclure toutes les parties concernées, y compris les factions extrémistes.

**Alix PROUT**

**22 mai : Conférence « Comment terminer une guerre/ How to end a war », avec Sir Hew Strachan, Vincent Tourret, Camille Laville, Marie Robin et Antoine Yenk.**



Le 22 mai 2025, l'IRSEM a organisé une conférence bilingue, en français et en anglais, sur le thème suivant : « Comment terminer une guerre ». Alors que les appels à la paix et à la négociation occupent une place centrale dans les discours publics et médiatiques entourant les conflits armés, les modalités concrètes de sortie de guerre demeurent souvent mal analysées ou mal comprises. Cette conférence a ainsi souhaité proposer une approche plus critique et empirique des processus de *war termination*. Dans ce contexte, l'IRSEM a convié plusieurs experts du sujet à interroger les conditions concrètes – structurelles, stratégiques, émotionnelles, symboliques – qui rendent possible l'arrêt des hostilités, sans confondre cessation des combats et paix durable.

Sir Hew Strachan, professeur de relations internationales à l'Université Saint Andrews et éminent historien militaire britannique, a identifié une série d'obstacles

qu'il juge étroitement liés à la difficulté de mettre un terme à la guerre. Parmi les plus notables, on retrouve des objectifs militaires souvent flous, la prolifération de menaces hybrides maintenant les hostilités sous le seuil de la guerre, la multiplication des acteurs impliqués dans les conflits, ou encore l'émergence d'une économie de guerre lucrative, qui tendent à pérenniser les combats. Sir Hew Strachan a par ailleurs souligné que les cessez-le-feu temporaires peuvent également être instrumentalisés à des fins politiques, non pas pour établir une paix durable, mais au contraire pour mieux préparer les forces armées à la reprise de la guerre.

Après ce discours d'ouverture, une première table ronde, intitulée « Sortir de la guerre », a réuni les chercheurs Vincent Tourret et Camille Laville. Vincent Tourret, chercheur associé à la FRS, y a notamment interrogé la soutenabilité des opérations militaires dans le cadre de la guerre russo-ukrainienne, en réintroduisant de la granularité dans les modèles rationalistes. Puis Camille Laville, chercheuse associée à l'Overseas Development Institute, a mis en lumière le rôle de la criminalité environnementale dans la résilience des conflits. Dans ce contexte, la chercheuse a particulièrement mis en évidence les conséquences néfastes de l'appropriation illégale des ressources naturelles par des acteurs non étatiques, en insistant sur le fait que cette exploitation à visée lucrative tend à affaiblir les incitations à la résolution du conflit. [Yaodia Sénou-Dumartin](#), chercheuse dans le domaine Stratégies, normes et doctrines à l'IRSEM, a enfin discuté les travaux des deux chercheurs.

Lors de la seconde table ronde sur le thème « Garantir la paix », Marie Robin, Assistant professor à l'Université de Leiden, a offert des éléments de réflexion sur l'intrication entre le sentiment de vengeance et les processus de paix. À cet égard, la chercheuse a prôné l'intégration et la reconnaissance de ce sentiment dans les processus de réconciliation, tels que ceux mis en œuvre, entre autres, en Afrique du Sud et au Rwanda. Enfin, Antoine Yenk, assistant de recherche au Pembroke College d'Oxford, a pour sa part souligné la centralité du séquençage comme outil de *war termination*. À cet égard, il est revenu sur les différentes étapes du processus de paix dans le cadre du conflit nord-irlandais, exposant les raisons sous-jacentes à l'échec des initiatives de paix antérieures à l'accord du Vendredi saint. Cette table ronde a été modérée par [Élie Baranets](#) de l'IRSEM, qui a également clôturé la conférence par une discussion sur les recherches des deux intervenants.

**Sarah VENNEN**

**27 mai : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : 5. « Spying in South Asia », avec Paul McGarr.**

La cinquième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 27 mai 2025. Paul McGarr, professeur au King's College de Londres, a présenté son ouvrage, *Spying in South Asia: Britain, the United States, and India's Secret Cold War*, publié en 2024 aux Presses universitaires de Cambridge. Il a présenté les grandes thématiques de l'ouvrage, à savoir la structuration des services de renseignement indiens au lendemain de la décolonisation, la caractéristique prédominante de renseignement intérieur de ces services, la politisation de ces derniers au cours de la guerre froide et enfin les mécanismes internes à la constitution indienne de contrôle des activités de renseignement. La conférence a réuni une cinquantaine de participants et donné lieu à de nombreuses questions, en particulier sur le fonctionnement actuel des services indiens sous le gouvernement de Modi.

**Clément RENAULT**

**28 mai : Colloque « La Chine en Afrique : des "diplomaties" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires ».**



Depuis ces quinze dernières années, la Chine est le principal partenaire commercial de l'Afrique, et leurs échanges se sont considérablement accrus depuis le lancement du projet des Nouvelles Routes de la Soie en 2013. La présence et l'influence croissantes de la Chine sur le continent africain s'imposent également dans des domaines alternatifs (santé, information, culture) et posent aux autorités chinoises de nouveaux défis, en particulier sécuritaires. Ce séminaire, divisé en deux sessions, a permis d'explorer d'une part les formes alternatives de la diplomatie chinoise en Afrique, et d'autre part de présenter les modalités que la Chine cherche à mettre en œuvre pour faire face à ces enjeux sécuritaires.

L'objectif du premier panel était de s'éloigner des approches classiques axées sur le financement, la dette ou les sommets Chine-Afrique, pour mettre en lumière des formes plus discrètes de la présence chinoise. Le constat dressé dans un premier temps par Artus Huon de Kermadec a présenté la Chine comme un acteur incontournable du continent africain, tant son empreinte économique est importante (dette, commerce, vente d'armes, infrastructures). Néanmoins, si la Chine semble effectivement omniprésente sur le continent, elle ne dispose pas pour autant d'un monopole et y fait face à l'émergence de nouveaux acteurs, tels que les monarchies du Golfe ou encore la Turquie. Toutefois, comme l'a rappelé l'intervenant, Pékin préfère toujours une compétition pragmatique à une logique de confrontation, afin de préserver et sécuriser ses intérêts économiques. Xavier Auregan a présenté, de son côté, le domaine de la santé comme une voie détournée de la diplomatie chinoise en Afrique, au côté de la sécurité et de l'agriculture. Secteur d'intervention historique (1963) de Pékin, cette coopération s'est accentuée à partir de 2006 et surtout de 2019 (COVID), pour emprunter aujourd'hui une logique purement mercantiliste. Enfin, Selma Mihoubi a détaillé la stratégie d'influence informationnelle déployée par Pékin depuis une quinzaine d'années sur le continent africain, afin de contrôler la diffusion du narratif chinois. Cette stratégie, fondée sur les notions de souveraineté et de guerre pour l'opinion publique, vise, en effet, à contrer les détracteurs, notamment à propos des droits humains ou de Taïwan. Toutefois, dans la mesure où les médias internationaux chinois parlent davantage de la Chine que des réalités africaines, on peut s'interroger sur leur réelle influence auprès des audiences locales.

La seconde session visait à sérier les différents moyens (multiscalaires) déployés par la Chine pour tenter de répondre aux défis sécuritaires auxquels ses intérêts sont confrontés sur le continent. Ainsi, Quentin Couvreur a débuté cette session en présentant le rôle croissant de la Chine au sein l'Organisation des Nations unies et tout particulièrement au sein des forces de maintien de la paix onusiennes, principalement déployées sur le continent africain. Le maintien de la paix est devenu un aspect central de la stratégie sécuritaire chinoise en Afrique pour la sécurisation de ses intérêts et la stabilisation de la région. Cela se traduit dans quatre domaines, à savoir la contribution chinoise en matière de troupes, de financement, de formation et de positionnement normatif de la Chine. Néanmoins, en partie pour des raisons budgétaires, la Chine semble de plus en plus s'opposer à des mandats trop longs des forces de maintien de la paix, au

profit, suggère-t-elle, de dispositifs de résolution régionaux. [Carine Pina](#) a ensuite présenté le niveau bilatéral des efforts déployés par la Chine pour tenter de protéger ses intérêts, dont environ 2 millions de ressortissants. Cette protection, avant tout consulaire, repose aussi sur le déploiement à l'étranger des forces militaires chinoises, dans le cadre d'opérations militaires autres que la guerre, et de coopérations policières régionales ou bilatérales. Cet effort sécuritaire chinois permet au pays d'apparaître de nos jours comme un « État responsable » en attendant d'être un « État influent » sur le plan sécuritaire.

Pour finir, Simon Menet a présenté le modèle, la stratégie et la posture des entreprises de service de sécurité et de défense (ESSD) chinoises en Afrique. En Chine, il y aurait plus 16 000 ESSD employant 6,4 millions de personnes, dont depuis 2010 des entreprises non contrôlées par les autorités. Toutefois, celles présentes à l'étranger (plus de 50) restent largement sous leur contrôle, et la plupart de leurs dirigeants sont issus de l'armée, de la police ou du ministère de la Sécurité chinois. Leur répartition en Afrique suit la cartographie des intérêts économiques de la Chine sur le continent. D'ailleurs, ces ESSD proposent des activités principalement liées au conseil, à l'analyse de risques (avec une émergence des entreprises spécialisées dans des outils technologiques sécuritaires), une protection physique des sites d'extraction et aujourd'hui un service accru d'escorte des navires. Elles sont loin, pour l'instant, de présenter des similitudes avec leurs homologues russes, entre autres parce que la détention et le port d'armes par leurs membres est interdit par la législation chinoise.

**Gwenn FERREC et Alexandre MESSY**

## 28 mai : Journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalien de l'État : défense, sécurité, justice ».



La deuxième édition de la journée d'étude consacrée à l'intelligence artificielle (IA) et aux fonctions régaliennes de l'État s'est tenue le 28 mai 2025 à l'École militaire de Paris. Sous la direction du capitaine [Yves Auffret](#), chercheur à l'IRSEM, et de Benoît Lopez, maître de conférences en Droit détaché au CREA, cet événement a rassemblé des intervenants issus des milieux militaires, institutionnels et académiques. L'objectif : interroger les transformations profondes que l'IA entraîne dans les domaines de la défense, de la sécurité intérieure et de la justice, en croisant les approches stratégiques, institutionnelles, organisationnelles et éthiques, tout en analysant l'encadrement de ces technologies et leurs effets sur les pratiques et les métiers.

La matinée, présidée par le capitaine Yves Auffret, a ouvert la réflexion avec quatre interventions tournées vers la défense. Le capitaine Malcolm Pinel (CESA) a montré comment l'IA redéfinit les capacités et les enjeux stratégiques de la puissance aérospatiale. Alycia Durlot (doctorante en Droit public, Nantes Université) a ensuite analysé le défi normatif posé par les systèmes d'armes létales autonomes, en soulignant le rôle potentiel de l'Union européenne dans la régulation internationale. Benoît Lopez (CREA) a présenté l'évolution prochaine de l'AMIAD vers le Commissariat au numérique de défense, qu'il a mise en perspective avec l'évolution institutionnelle de la question numérique au ministère des Armées. Enfin, Mathilde Greuet (CREA) a détaillé les avancées du projet CIGAIA sur l'usage de l'IA dans les sciences humaines et sociales appliquées aux enjeux de défense. Elle a particulièrement mis l'accent sur la création de la base de données destinée à entraîner l'algorithme utilisé dans le projet.

L'après-midi, sous la présidence de Benoît Lopez, s'est centré sur la justice et la formation des cadres de l'État. La commissaire Noémie Cognard (IHEMI) a proposé une réflexion approfondie sur l'intégration de l'IA dans la for-

mation des hauts responsables du ministère de l'Intérieur, illustrant les réponses institutionnelles face à une technologie en pleine expansion. Galahad Delmas (chercheur associé à l'Université Paris II Panthéon-Assas) a ensuite exploré les conséquences de l'IA générative sur l'office du juge, dans la continuité des débats sur la « justice prédictive ». Hada Messoudi Javelle (Le Mans Université) a abordé les responsabilités nouvelles du juge administratif confronté à des outils algorithmiques. Enfin, Alexis Robin (chercheur associé à Nantes Université), a interrogé les obligations déontologiques et professionnelles des praticiens du droit face à l'essor de ces technologies.

Tout au long de la journée, les échanges ont été nourris et transversaux, montrant l'importance de penser collectivement l'encadrement de l'intelligence artificielle dans les missions régaliennes, mais aussi d'en mesurer concrètement les effets, afin que l'IA reste un outil au service de l'intérêt général et de la souveraineté nationale.

**Yves AUFFRET**

## IRSEM EUROPE

### **14 mai : Séminaire sur les 100 ans du Parti communiste chinois, avec Chloé Froissart et Jérôme Doyon.**

Le 14 mai, IRSEM Europe a reçu Pr Chloé Froissart et Dr Jérôme Doyon, auteurs de *The Chinese Communist Party. A 100-Year Trajectory* (Canberra, ANU Press, 2024), dans le cadre du séminaire de la série China Focus portant sur l'évolution et l'adaptabilité du Parti communiste chinois (PCC). Les intervenants ont exploré les dynamiques internes du parti, ses stratégies idéologiques, son rapport à la modernisation et au contrôle social ainsi que ses ambitions d'influence à l'étranger. Le débat a souligné la nécessité de dépasser les idées reçues sur la Chine, en privilégiant une analyse plus nuancée du pouvoir chinois.

### **15 mai : Séminaire « Can Data Predict the Next Conflict? », avec Normandy for Peace (NPP).**

Organisé avec le programme Normandie pour la Paix, ce séminaire a réuni chercheurs et experts autour des méthodologies des index de prévention des conflits. Il a notamment mis en avant le [Normandy Index](#), un outil développé par le Parlement européen pour détecter les signaux faibles de crises à venir. L'événement a illustré le rôle croissant des données dans la diplomatie préventive.

### **16 mai : Visite des élèves du Master Géopolitique de Reims.**

Le 16 mai, IRSEM Europe a reçu les élèves du Master Géopolitique de Reims lors d'un après-midi organisé autour de la présentation des activités du bureau à Bruxelles. Le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) était également présent pour échanger avec les étudiants.

### **16 mai : Séminaire « Femmes et terrains #4 » : « La révolution silencieuse : le rôle des femmes dans l'avenir du droit et de la technologie ».**

Dans le cadre des séminaires « Femmes et terrains », Dr Karen Sendoval a présenté la quatrième conférence de la série qui visait à évoquer un espace d'échange sur les défis spécifiques rencontrés par les chercheuses sur le terrain, avec pour objectif final la rédaction d'un guide méthodologique à destination des jeunes chercheuses.

**23 mai : Séminaire « Opérations d'influence et guerres cognitives », avec les doctorants AID (Agence de l'innovation de défense).**

Le 23 mai, IRSEM Europe a reçu les doctorants de l'AID dans le but de mettre en avant les thèses des doctorants du ministère des Armées. L'objectif était aussi de présenter le rôle de l'AID dans le financement de la recherche et de favoriser les échanges entre doctorants, personnel de la DGA, ministères et acteurs européens.

**27-28 mai : Conférence « Aligning U.S., Indo-Pacific, and European Allies on Deterring and Defending Against WMD Threats in the Indo-Pacific: A Strategic Dialogue Series » organisée avec l'Atlantic Council.**

Les 27 et 28 mai, un événement de grande envergure a été organisé par IRSEM Europe et l'Atlantic Council à propos de la coopération entre les États-Unis, les alliés européens et les partenaires de la région Indo-Pacifique face aux menaces liées aux armes de destruction massive (ADM). À travers une série de panels et de discussions stratégiques, les participants ont abordé les enjeux de dissuasion, de partage de renseignement, d'interopérabilité et de résilience des sociétés face aux crises. L'objectif était de faire émerger des recommandations concrètes pour améliorer la coordination internationale et la réponse collective aux défis posés par les ADM dans l'espace indo-pacifique.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Maxime AUDINET**

- Communication : « Anti(Neo) Colonialism, Turn To the South, and “De-westernization”: Russia’s Strategic Narratives and Foreign Policy Preferences in Sub-Saharan Africa », séminaire international « Global Illiberalism. Comparative Approaches and Transnational Connections », Sciences Po et George Washington University’s Illiberalism Studies Program, Paris, 5-6 mai 2025.
- Cité dans « [Étoiles bleues, mains rouges : les télévisions et radios françaises instrumentalisées par la Russie](#) », La Revue des médias, INA, 12 mai 2025.
- Communication : « Russia’s influence in Africa », Conférence IRSEM/US Army War College, Paris, École militaire, 13 mai 2025.
- Cité par William Audureau, « [Pour répondre à la rumeur du mouchoir d’Emmanuel Macron, relayée par les sphères prorusses, l’Élysée a changé ses codes diplomatiques](#) », *Le Monde*, 15 mai 2025.
- Co-organisation de la 5<sup>e</sup> séance du séminaire du collectif CORUSCANT, présentation du livre du journaliste Paul Gogo, Paris, Campus Condorcet , 16 mai 2025.
- Présentation de recherches sur la Russie en Afrique au commandement pour l’Afrique, ministère des Armées, 19 mai 2025.
- Participation à un atelier organisé par l’INALCO sur les méthodologies en terrain difficile, présentation de travaux sur les terrains numériques en contexte russophone, INALCO, Paris, 20 mai 2025.
- Participation à une audition parlementaire organisée par la Commission de la défense nationale et des forces armées de l’Assemblée nationale, 20 mai 2025.
- Communication sur les mutations de la stratégie d’influence russe depuis 2022, Journée thématique « Opérations d’influence et guerres cognitives », IRSEM Europe, Bruxelles, 23 mai 2025.



**CNE Yves AUFFRET**

- Organisation de la deuxième édition de la journée d'étude intitulée « L'intelligence artificielle et le domaine régalien de l'État : défense, sécurité, justice », avec Benoît Lopez (Centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace), École militaire, 28 mai 2025.



**Élie BARANETS**

- Organisation d'un séminaire fermé en anglais autour des travaux du professeur Sir Hew Strachan, invité à l'IRSEM, sur les conditions d'achèvement de la guerre, École militaire, 21 mai 2025.

- Organisation de la conférence bilingue « How to end a war – Comment terminer une guerre », École militaire, 22 mai 2025.



**Leonie BELK (associée)**

- Conférence sur les modalités législatives en matière de droit disciplinaire devant des officiers de la Bundeswehr, Mayen, Allemagne, 16 mai 2025.



**Elizabeth BUCHANAN (associée)**

- Publication : [So You Want to Own Greenland? Lessons from the Vikings to Trump](#), Hurst, mai 2025.



**David CADIER**

- Cité dans « [Comment l'Europe baricade sa frontière face à la Russie](#) », France Info, 9 mai 2025.

- Intervention : « The Future of the European Security Architecture » lors du symposium IRSEM/US Army War College, Paris, École militaire, 13 mai 2025.

- Participation à la conférence Lennart Meri (policy conference), Tallinn, 16-18 mai 2025.

- Intervention : « Security arrangements for Ukraine » lors d'un séminaire fermé (track 1.5) co-organisé par Carnegie et le ministère des Affaires étrangères de la Finlande, Helsinki, 19 mai 2025.

- Communication lors du séminaire « Populism and Foreign Policy in Central and Eastern Europe », Metropolitan University Prague [en ligne], 19 mai 2025.

- Intervention : « Challenges for Ukraine in a fractured transatlantic partnership », lors de la conférence (track 1.5) « Europe's capacity to act in wartime » co-organisée par le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne, le ministère des Affaires étrangères du Danemark et la Bertelsmann Stiftung, Copenhague, 26 mai 2025.



**Paul CHARON**

- Publication : avec Clément Renault, « Introduction », dans *Le monde à venir vu par la CIA*, Paris, Équateurs, 2025, p. 19-40.

- Entretien : « Rarement le renseignement américain n'a été aussi politisé », propos recueillis par Clément Daniez et Cyrille Pluyette, *L'Express*, 22 mai 2025.

- Audition par la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, dans le cadre de la mission d'information sur « L'opérationnalisation de la fonction influence », 20 mai 2025.

- Médias : invité de « C L'hebdo », France 5, 24 mai 2025.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Publication : « L'extension de la guerre à Gaza et ses incidences en péninsule Arabique », dans Stéphanie Latte Abdallah et Véronique Bontemps (dir.), *Gaza. Une guerre coloniale*, Arles, Actes Sud, mai 2025.

- Conférence, avec trois co-auteurs, « [Gaza, une guerre coloniale](#) », au Centre arabe de recherches et d'études politiques de Paris (CAREP), Paris, 16 mai 2025.

- Rencontre avec Carmit Valensi, chercheuse israélienne et directrice du programme de recherche sur la Syrie et le Liban à l'Institut d'études sur la sécurité nationale (INSS), et personnalité d'avenir du MEAE, en présence de Wendy Ramadan-Alban, Audrey Pluta, Élie Baranets (IRSEM) et de Foudil Boughera (CAPS, MAE), 20 mai 2025.



**Brice DIDIER**

- Paneliste et discutant à la 19<sup>e</sup> conférence biennale de la European Union Studies Association (EUSA), Philadelphie, États-Unis, 8-10 mai 2025.



**Éric FRÉCON (associé)**

- Publication : avec Aris Marghelis, « [Turkey's Southeast Asian Connection: Prospects and Challenges](#) », *CSIS commentaries* (Jakarta), 29 avril 2025.



**Marie GAYTE (associée)**

- Médias : « Mort du pape François : comment le contexte géopolitique peut influencer le choix de son successeur », par Zoé Aucaigne, *franceinfo.fr*, 26 avril 2025.

- Médias : Émission « Je pense donc j'agis » : « Diplomatie du Vatican : le pape est-il un chef d'État comme les autres ? », RCF, 7 mai 2025.

- Médias : « Le pape américain qui fait pont dans un continent divisé », par Youna Rivallain, *La Croix*, 9 mai 2025.

- Médias : « Léon l'Américain : pourquoi le choix du pape est une mauvaise nouvelle pour Trump », par Frédéric Rohart, *L'Écho*, 10 mai 2025.

- Médias : « Diplomatie : ce qui attend le pape Léon XIV », par Madeleine Vatel et Maxime Cossé, RCF, 12 mai 2025.

- Médias : « Vatican : pourquoi la nomination de l'ambassadeur américain a été bloquée par le Sénat », par Élie Pillet, *La Croix*, 16 mai 2025.



**Marine de GUGLIELMO WEBER**

- Conférence : « Changements climatiques : un enjeu de sécurité ? », École des Mines (Mines Executive Education), 15 mai 2025.

- Conférence : « La géo-ingénierie solaire : normalisation et enjeux internationaux », IPSL – Jussieu, 16 mai 2025.

- Conférence : « Changements climatiques et sources de conflit », Extension de l'Université Libre de Bruxelles (La Louvière), 21 mai 2025.



**CNE Béatrice HAINAUT**

- Publication : [La guerre des fréquences. Vers une marchandisation de la ressource spectre / orbite?](#), Étude 123, IRSEM, 13 mai 2025.

- Modération du panel « [L'espace, nouveau paradigme des crises globales : entre géopolitique et durabilité environnementale](#) », Institut d'études de géopolitique appliquée (EGA) [en ligne], 13 mai 2025.

- Interviewée par François Rulier, « [Bataille spatiale, bataille spéciale](#) », *Politis*, mai 2025.

- Interviewée pour un article « [Le New Space](#) : les défis stratégiques de la privatisation de l'espace », IHEDN, 12 mai 2025.

- Interviewée par Karine Baste, pour l'émission « C pas si loin » : « [La Réunion : l'observation spatiale](#) », France TV, 14 mai 2025.

- Interviewée par Maëlane Loaec, « [Des intercepteurs dans l'espace : le projet fou du "Dôme d'or" de Trump pourrait-il vraiment voir le jour ?](#) », TF1 INFO, 21 mai 2025.



**Marie HILQUIN**

- Organisation du séminaire « Femmes et terrains #4 » : « La révolution silencieuse : le rôle des femmes dans l'avenir du droit et de la technologie », avec Dr Karen Sendoval, IRSEM Europe, Bruxelles, 16 mai 2025.

- Intervention : « Présence chinoise en Europe : stratégies d'influence et de lobbying » : analyse des différents moyens mis en œuvre par la Chine pour influencer les décisions politiques et économiques en Europe, lors de la journée d'accueil des doctorants de l'AID « Opérations d'influence et guerres cognitives », IRSEM Europe, Bruxelles, 23 mai 2025.



**Isabelle LAFARGUE**

- Communication au Al Nahrain Center for Strategic Studies, Bagdad, Irak, 24 avril 2025.
- Communication à l'Académie navale irakienne, Bassorah, Irak, 27 avril 2025.



**Maxime LAUNAY**

- Intervention à la conférence « Décroissance et forces armées », organisée par *Alter Kapitae*, Maison des Canaux, Paris, 14 mai 2025.
- Communication : « Un moment de "Prise de parole" dans les casernes. La crise anti-militariste des années 1970 à travers les écrits des réfractaires » au colloque international « Paroles de réfractaires. Refuser les institutions militaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » organisé par le LabEx COMOD, ENS de Lyon, 15-16 mai 2025.



**Alexandre LAURET**

- Publication : *L'épopée des passeurs : l'âge d'or du trafic de migrants à Djibouti*, Paris, La Découverte, 2025.
- Article : avec Morgann Barbara Pernot Ali, Solenn Almajali et Mustafa Aljabzi, « [Ce que la guerre fait aux migrations yéménites](#) », *Arabian Humanities* [en ligne], n° 20, 2025.
- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Carine Pina, de la table ronde « La Chine en Afrique : des "diplomaties" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires », École militaire, 28 mai 2025.



**Céline MARANGÉ**

- Conférence sur la guerre en Ukraine devant les élèves-officiers de l'École de l'Air et de l'Espace, Salon-de-Provence, 13 mai 2025.
- Animation d'un workshop fermé SWP-IRSEM en prévision d'une publication à venir sur l'architecture de sécurité, Berlin, SWP, 22-23 mai 2025.



**Mathieu MÉRINO**

- Présentation : « Les principaux enjeux sécuritaires en Afrique » dans le cadre de la visite d'une délégation du Collège royal d'enseignement militaire supérieur (CREMS) du Maroc à l'École militaire, 5 mai 2025.
- Présentation : « État, régulations et contestations en Afrique », Séminaire de recherche de l'IRSEM, avec pour discutant Gérard Gerold, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), École militaire, 6 mai 2025.
- Entretien : « [Enjeux migratoires et géopolitiques dans la bande sahélo-saharienne](#) », propos recueillis par Vincent Geisser, *Migrations Société*, n° 199, 13 mai 2025, p. 90-99.
- Co-animateur du séminaire « La Chine en Afrique : des "diplomaties" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires » avec le chef de bataillon Artus Huon de Kermadec, Xavier Aurégan (enseignant-chercheur à l'Institut catholique de Lille), Carine Pina (chercheuse Afrique à l'IRSEM), Selma Mihoubi (docteure en Géographie à l'Institut de géographie de l'Université de Sorbonne Paris IV), Quentin Couvreur (doctorant en science politique au CERI de Sciences Po) et Simon Menet (chargé de recherche à la FRS), École militaire, 28 mai 2025.



**Florian OPILLARD**

- Organisation du séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales », séance dédiée à la « Sécurisation des conflits environnementaux en France métropolitaine », avec Mme la préfète honoraire Nicole Klein, 20 mai 2025.



**Philippe PERCHOC**

- Interview par Ella Micheletti-Huertas, « [Fonds européen de la défense : un outil de coopération européenne](#) », *Esprit Défense*, n° 15, 1<sup>er</sup> mai 2025.
- Intervention lors du séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.
- Présentation d'IRSEM Europe devant les étudiants du Master Géopolitique de Reims, Bruxelles, 16 mai 2025.

- Intervention à la table ronde « Les politiques européennes de mémoire – quelle voie suivre ? », Maison de l'Histoire européenne, Bruxelles, 22 mai 2025.



**Carine PINA**

- Intervention : « China's influence in Portugal », Symposium annuel US-Army War College/IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.

- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, du séminaire « La Chine en Afrique : des "diplomaties" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires » et intervention : « L'implication des forces de sécurité chinoises pour la protection des intérêts de la Chine en Afrique », École militaire, 28 mai 2025.



**Malcolm PINEL (associé)**

- Intervention : « Intelligence artificielle et puissance aérospatiale », au cours de la première table ronde durant la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalien de l'État : défense, sécurité, justice », École militaire, 28 mai 2025.



**Maud QUESSARD**

- Invitée de l'émission « Le Grand Dossier » : « Xi et le nucléaire, les armes fatales de Poutine ? » avec Grégory Philipps, colonel Peer de Jong et Guillaume Roquette, LCI, 5 mai 2025.

- Invitée au podcast « Questions du soir : le débat » : « L'Europe peut-elle se passer des services de renseignements américains ? », Radio France, 5 mai 2025.

- Invitée de l'émission « Guerre informationnelle : qui veut manipuler nos élections ? », avec Rachid Temal et Amaëlle Guiton, Public Sénat, 12 mai 2025.

- Organisation et présidence du Symposium annuel US Army War College-IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.

- Invitée de l'émission « LCI Midi », avec Isabelle Moreau, Anne Genetet, Xavier de Giacomoni et général Dominique Delort, TF1, 14 mai 2025.

- Invitée de l'émission « Les dessous de l'infox », avec Olivier Fourc : « Comment l'administration Trump recom-

pose brutalement le paysage informationnel américain », RFI, 16 mai 2025.

- Audition avec Paul Charon et Maxime Audinet à la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 20 mai 2025.

- Entretien avec François Bougon, « Trump II, l'heure du chaos mondial : Avec son "Dôme d'or", Donald Trump surjoue la "guerre des étoiles" de Ronald Reagan », Médiapart, 23 mai 2025.

- Entretien avec Felix d'Orso, « Là, il est vraiment agacé : Donald Trump est-il en train de perdre patience dans le dossier ukrainien ? », *Le Parisien*, 26 mai 2025.

- Présidence et modération du panel « La nouvelle politique étrangère américaine, variation dans le système ou du système international ? », avec Felipe Freller, Théo Cholet et Stephen Launay, Colloque « Toujours une République impériale ? Les États-Unis à l'heure de Trump II » de la Société des amis de Raymond Aron (SARA), Sciences Po, Paris, 27 mai 2025.



**Clément RENAULT**

- Publication : « S'adapter pour renseigner : les organisations de renseignement à l'épreuve des recompositions stratégiques », *Diplomatie*, n° 133, mai-juin 2025.

- Publication : avec Paul Charon, « Introduction », *Le monde à venir vu par la CIA*, Paris, Équateurs, 2025, p. 19-40.

- Intervention : « 7 octobre 2023 : une analyse des causes de l'échec du renseignement israélien », Paris, Académie du renseignement, 12 mai 2025.

- Organisation de la cinquième conférence du cycle annuel de conférences sur le renseignement autour de Paul McGarr pour son ouvrage *Spying in South Asia: Britain, the United States, and India's Secret Cold War* [en ligne], 27 mai 2025.



**Virginie SALIOU**

- Interview : « [Trump lance l'exploitation minière des fonds marins : destruction des écosystèmes, quête de rentabilité... que va-t-il se passer ?](#) » par Esteban Grépinet, *Vert* [en ligne], 29 avril 2025.

- Invitée à l'émission « L'invité international » : « [Extraction minière sous-marine en eaux internationales : "Ces ressources posent un dilemme environnemental"](#) », RFI, 30 avril 2025.

- Entretien : « [L'Arctique, miroir des tensions internationales](#) », IHEDN, 5 mai 2025.

- Communication, avec Pr F. Simoneau-Byrne, avec *position paper* : « Decision-Making and Cultural Factors in Combat: A Study of Naval Responses to Houthi Attacks in the Red Sea » auprès de l'Académie militaire du Portugal dans le cadre du International Seminar on Military Leadership, 15 mai 2025.



**Elyamine SETTOUL**

- Participation à l'émission « Pas de quartier » : « Quelle place dans les institutions du pays des descendants issus de l'immigration ? », France 24, 2 mai 2025.

- Présentation de l'ouvrage *Penser la radicalisation djihadiste – Acteurs, théories, mutations*, au podcast « Le Collimateur », avec Alexandre Jubelin, 5 mai 2025.

- Intervention : « Les nouveaux défis relatifs à la radicalisation », Mairie d'Issy-les-Moulineaux, 12 mai 2025.

- Intervention : « Laïcité et radicalisations : quelles articulations ? », séminaire « Valeurs de l'enseignement français à l'étranger et laïcité », Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE), 15 mai 2025.

- Intervention : « Approche comparative des radicalisations d'ultra droite et du jihadisme », 62<sup>e</sup> congrès de la Société québécoise de science politique, Université du Québec à Montréal, 22 mai 2025.

- Intervention : « The emotional and Digital drivers of Clandestine Political Violence: A case study of an ultra right trajectory », 29<sup>e</sup> congrès de l'ASN, Harriman Institute, Columbia University, New York, 24 mai 2025.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Cité dans « Pourquoi Macron entamera sa tournée en Asie par le Vietnam ? », *Le Point*, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2025.

- Cité dans « Au Vietnam, le parti mise sur le patriotisme tik tok pour fédérer la jeunesse en plein bras de fer sino-américain », *Le Figaro*, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2025.

- Cité dans « En Asie du Sud-Est, Emmanuel Macron veut profiter de la rivalité Donald Trump et Xi Jinping », *Le Figaro*, 24 mai 2025.

- Interviewé dans les journaux de France Culture et de France Info, « Visite de Macron au Vietnam », 25 mai 2025.

- Cité dans « To Lam, le nouvel homme fort du Vietnam », *Le Figaro*, 25 mai 2025.

- Cité dans « Dans un Vietnam inquiet, Macron tente de réveiller l'influence française », *Les Échos*, 26 mai 2025.

- Cité dans « Au Vietnam et en Indonésie, Emmanuel Macron propose une "troisième voie" », *Le Monde*, 28 mai 2025.

- Cité dans « À Singapour, Emmanuel Macron appelle l'Asie à une "troisième voie" entre les États-Unis et la France », *Le Figaro*, 30 mai 2025.



**Victor VIOLIER**

- Soutenance du mémoire de l'École de guerre de la capitaine de frégate Charlotte Villeneuve intitulé « Les officiers à l'ère du New Public Management. Cas d'étude du MCO Aéronautique », co-dirigé avec Violette Larrieu (IFREMER/IRD), Paris, École militaire, 19 mai 2025.



**Joël ZAFFRAN (associé)**

- Article : « Au seuil de l'armée. Pourquoi devenir militaire du rang dans l'armée de terre ? », *Sociologie*, 16 (1), 2025, p. 39-57.



**Océane ZUBELDIA**

- Membre du jury de soutenance du mémoire d'un stagiaire de l'École de guerre, « Les jumeaux numériques : quelles perspectives pour les armées ? », Paris, École de guerre, 6 mai 2025.

**À VENIR**

**12 juin : « Le nationalisme américain face aux défis transnationaux / US nationalism in the face of transnational challenges », IRSEM/Université Sorbonne Nouvelle.**



La résurgence du nationalisme américain dans une économie globalisée jadis portée par les États-Unis interroge le nouveau rapport de la puissance américaine avec le reste du monde. D'aucuns envisagent ce repli à la fois comme un symptôme et comme un vecteur de la fragmentation de l'ordre libéral international. D'autres interprètent ce renouveau des discours et des actions politiques au nom de la souveraineté et de la sécurité nationales comme une oscillation cyclique entre isolationnisme et internationalisme.

Ce phénomène ne peut cependant être pleinement compris sans interroger ses connexions profondes avec le populisme et le complotisme, deux courants idéologiques qui accompagnent et structurent souvent le nationalisme contemporain. Aux États-Unis, le populisme – défini comme un discours qui oppose un « peuple pur » à une « élite corrompue » – a été fortement mobilisé pour légitimer une rhétorique nationaliste qui se présente comme défenseuse des intérêts « authentiques » du peuple américain contre des élites globalisées ou des institutions multilatérales perçues comme aliénantes. Ce glissement s'est doublé d'un enracinement du complotisme, c'est-à-dire d'une vision du monde structurée par l'idée que des forces cachées manipulent les affaires publiques, ce qui alimente une méfiance généralisée envers les médias, les experts, les institutions scientifiques et l'État lui-même.

Le populisme et le complotisme fonctionnent dès lors comme des catalyseurs discursifs et politiques du nationalisme, en accentuant la polarisation de l'espace public et en disqualifiant les formes traditionnelles de médiation

démocratique. Le succès des théories conspirationnistes comme QAnon ou les discours sur le *deep state* pendant et après la présidence Trump illustre à quel point ces récits deviennent structurants pour une partie significative de la droite nationaliste américaine.

Ce colloque international se propose d'analyser les ressorts, les tensions internes et les conséquences du nationalisme américain face à une série de crises et défis intrinsèquement transnationaux comme l'immigration, la crise climatique et la compétition de puissances économiques et militaires. Au-delà de la réélection de Donald Trump, il s'agit premièrement de déconstruire le nationalisme et de comprendre ses racines idéologiques aux États-Unis et ailleurs, en interrogeant le rôle attribué à l'État fédéral dans l'économie, la société mais aussi dans son rapport au système international. Si plusieurs facteurs – compétition de puissances, spectre d'une nouvelle présidence impériale – semblent augurer un renforcement du pouvoir fédéral, d'autres éléments centraux du programme de l'administration Trump, comme la déréglementation ou la promesse de coupes budgétaires, pointent au contraire vers une réduction historique du pouvoir fédéral.

Le deuxième objectif scientifique est de cartographier les réseaux politiques d'extrême droite, d'évaluer leur influence nationale et transnationale dans la promotion de l'idéologie nationaliste aux États-Unis et ailleurs. Il s'agira notamment d'évaluer comment ces réseaux exploitent les dynamiques populistes et conspirationnistes pour diffuser une vision souverainiste du monde.

Le troisième objectif de ce colloque est de comprendre les ramifications politiques de cette poussée nationaliste et leur impact sur le reste du monde : l'évolution et la transposition des débats sur l'immigration aux États-Unis et en Europe ; l'articulation de nouvelles politiques industrielles et commerciales à même de détourner les flux de commerce et d'investissement ; le développement de nouvelles politiques énergétiques aux niveaux international, national, régional et local susceptibles d'affecter le rythme de la transition énergétique à l'échelle mondiale.